

Après les Premières Messes

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **71 (1942)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040721>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Après les Premières Messes

Nombreuses sont les paroisses qui eurent, cette année, le grand privilège de voir se dérouler une première messe, fête si touchante pour tous ceux qui ont gardé une juste et haute conception du sacerdoce.

L'une de ces paroisses fribourgeoises, qui vit trois jeunes prêtres monter simultanément à l'autel en un même dimanche et en la même église, eut, en outre, l'insigne honneur de recevoir à cette occasion Mgr Besson, évêque de notre diocèse, qui voulut bien présider une cérémonie sans précédent.

Au cours de la journée, notre Evêque vénéré prononça quelques vibrantes allocutions dans lesquelles, de sa voix chaude et paternelle, il dit notamment : « Je renouvelle ma profonde admiration pour le pays de Fribourg ; ce pays, gardons-le bien uni, tel qu'il est, parce qu'il vaut mieux que beaucoup d'autres. Gardez-le avec énergie et fermeté pour chasser toute influence extérieure qui voudrait le gâter. » Mgr Besson eut des paroles très cordiales à l'égard du corps enseignant fribourgeois, qui contribue, dit-il, si largement à l'épanouissement des vocations sacerdotales.

Nous avons entendu aussi, avec une profonde joie, M. le révérend chanoine Emmenegger, supérieur du Séminaire, qui rendit un vibrant hommage aux instituteurs et institutrices fribourgeois qui sont, a-t-il dit, les premiers et les plus précieux collaborateurs du prêtre dans la paroisse.

Ces sentiments, officiellement prononcés, émanant des plus hautes sphères religieuses du diocèse, sont loin de nous enorgueillir. Ils restent cependant un puissant réconfort à tous ceux qui s'occupent de l'enfance qui leur a été confiée.

Aux jours parfois sombres et douloureux, aux heures où l'épine inattendue, sournoise nous blessera le long du sentier pédagogique, nous aurons, plus que jamais, la certitude que Dieu ne nous a pas attribué une profession quelconque, mais une vraie vocation : des âmes à préparer, à tremper afin qu'elles atteignent leur destinée future.

Que S. Exc. Mgr Besson et M. le révérend chanoine Emmenegger soient très sincèrement remerciés pour leurs réconfortantes paroles et, en retour, ils peuvent être assurés que leur cause attachée au plus noble idéal sera toujours défendue par l'inaltérable et indéfectible dévouement de l'école fribourgeoise tout entière !

Lussy, sept. 1942.

E. C., *instituteur*.